

En ce jour nous poursuivons notre marche à la suite du Christ qui porte sa croix. Aujourd'hui, nous regarderons Sainte Véronique, qui, selon la tradition, a essuyé le visage de Jésus. Je demande au Père qu'il m'apprenne à essuyer les larmes de mes frères et sœurs humains, mais aussi peut-être de savoir me laisser consoler. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Les dominicaines de Beaufort chantent l'hymne aux Philippiens.

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 142

Seigneur, entends ma prière ; dans ta justice écoute mes appels,
dans ta fidélité réponds-moi.

N'entre pas en jugement avec ton serviteur :
aucun vivant n'est juste devant toi.

L'ennemi cherche ma perte, il foule au sol ma vie ;
il me fait habiter les ténèbres avec les morts de jadis.
Le souffle en moi s'épuise,
mon cœur au fond de moi s'épouvante.

Je me souviens des jours d'autrefois, je me redis toutes tes actions,
sur l'œuvre de tes mains je médite.
Je tends les mains vers toi,
me voici devant toi comme une terre assoiffée.

Vite, réponds-moi, Seigneur : je suis à bout de souffle !
Ne me cache pas ton visage : je serais de ceux qui tombent dans la fosse.
Fais que j'entende au matin ton amour, car je compte sur toi.
Montre-moi le chemin que je dois prendre : vers toi, j'élève mon âme !

Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur :
j'ai un abri auprès de toi.
Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.
Ton souffle est bienfaisant : qu'il me guide en un pays de plaines.

Pour l'honneur de ton nom, Seigneur, fais-moi vivre ;
à cause de ta justice, tire-moi de la détresse.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

« Le souffle en moi s'épuise, mon cœur au fond de moi s'épouvante ». Avec Véronique, je regarde Jésus portant sa croix. Il souffle, s'épuise. Il est en sueur et en sang. Peut-être pense-t-il qu'il n'y arrivera pas. Je regarde cet homme qui souffre sans ressentiment. Je me laisse toucher par sa bonté et son courage.

2

« Me voici comme une terre assoiffée ». Jésus ne peut plus avancer, il a besoin d'aide. Je regarde

Véronique. Elle n'a rien qu'un peu de tissu et sa bonté. J'essaye de sentir comment cette femme essuie le visage de Jésus. Je regarde la douceur et la tendresse de ce geste. J'entre peu à peu dans l'échange silencieux qui a lieu entre Jésus et Véronique.

3

« Ton souffle est bienfaisant ». Dans le geste de Véronique, Jésus reconnaît l'esprit du Père. Grâce à elle, il sait que Dieu se fait proche, qu'il n'abandonne pas le juste. Conforté par cette proximité du Père, Jésus peut repartir. Je me laisse rejoindre par la consolation de Jésus, cet homme qui souffre mais sait que Dieu est à ses côtés.

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute à nouveau ce psaume, en pensant à Jésus et Véronique. Je me laisse toucher par ce Dieu qui se laisse toucher, par ce Dieu si pauvre, qui accepte de s'en remettre à nous.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je recueille ce que le Seigneur m'a fait découvrir, comment il m'a touché. Dans un cœur à cœur tout simple, je lui parle, je le remercie ou je lui confie toutes les personnes qui m'ont soutenues quand je traversais des difficultés. Ou toute autre prière qui me sera donnée.

Prière finale

Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi,
Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi défends-moi.
À ma mort appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi,
Pour qu'avec tes saints je te loue,
Dans les siècles des siècles, Amen.